



## ● France 3 Paris IDF : STOP au harcèlement institutionnel !



PIDF L'antenne qui rétrécie

Un **vendredi matin**, en conférence de rédaction, les salariés de France 3 Paris Ile-de-France ont appris la perte **du plateau et de la régie qu'ils occupent dans le cadre du projet Genesys**.

**Le nom pourrait évoquer le retour d'un célèbre groupe de musique, malheureusement il est celui d'une mutualisation forcée.**

Bientôt, Paris Ile-de-France partagera le plateau et la régie de France Ô. Un plateau sur fond vert avec décors virtuels. Un nouveau pas vers la globalisation des moyens, puisque, depuis l'arrivée au siège de France Ô PIDF partage déjà ses moyens de mixage, ce qui n'est pas sans créer des embouteillages avant les journaux respectifs des deux antennes.

En attendant ce changement, nous avons appris que nos journaux se tiendraient, jusqu'en juin, au CDE. Ce plateau, automatisé, permet d'assurer les journaux, les jours de grèves des techniciens notamment. Un plateau dégradé donc, qui va nous obliger, une nouvelle fois à nous adapter.

Comment assurer des chroniques, accueillir des invités et livrer une information de qualité sur un plateau conçu pour diffuser « en mode dégradé » ?

Le moral de nos équipes, lui aussi se dégrade. Depuis notre déménagement forcé au Siège en 2019, les réorganisations s'enchaînent : perte d'effectifs techniques, réduction de nos locaux, nouveaux logiciels et méthodes imposés. Les projets **Tempo**, **Campus** et maintenant **Genesys** nous privent, chaque jour, un peu plus de nos outils et réduisent nos effectifs. Pourtant à notre arrivée, on nous avait promis une sanctuarisation de notre espace et de nos moyens.

Ces pratiques relèvent du **harcèlement moral institutionnel** :

**Déstabilisation** des équipes d'abord avec des changements de poste ou de lieu imposés.

Une **Pression psychologique** ensuite avec le retrait progressif des moyens de travail.

Ici, ce n'est pas le sort d'un individu : c'est un **collectif entier** qui est mis à l'épreuve, et la souffrance devient un outil pour atteindre des objectifs organisationnels.

Cette situation n'est pas sans rappeler la **courbe du deuil**, concept initialement conçu pour accompagner la perte d'un proche : Après le choc et le déni viennent la colère, le marchandage puis la tristesse et enfin l'acceptation forcée.

Cette stratégie de la direction pour faire accepter l'inadmissible doit cesser. Après le dépeçage de 2019, c'est maintenant la phase d'équarrissage de la carcasse de PIDF qui est en marche. De la surface allouée à l'antenne, aux techniciens, en passant par les moyens de production, les meilleurs morceaux ont été distribués. C'est maintenant au tour des moyens de la mise à l'antenne du JT...

Avec la fin du 19/20 et du 12/13 national, PIDF avait récupéré le plateau et la régie qu'elle partageait avec ces éditions, aujourd'hui elle doit laisser la place à France info. A la recherche d'un équilibre budgétaire introuvable, FTV a décidé de se cannibaliser pour continuer à exister.

Cette politique mortifère doit cesser. A quelques jours des élections municipales, force est de constater qu'il ne reste plus que le conflit social pour préserver ce qui peut encore l'être. Face à cette situation le SNJ et la CGT prendront leurs responsabilités pour défendre l'antenne de Paris Ile-de-France.

**Au regard de la situation, les organisations SNJ et CGT, refusent de travailler dans ces conditions et demandent l'affectation d'un studio de diffusion en adéquation avec les besoins de l'antenne de France 3 IDF.**

**En vue de voir ces revendications satisfaites, les organisations CGT et SNJ appellent l'ensemble des personnels à cesser le travail de 19h00 à 19h59 à partir du lundi 2 mars 2026 pour une durée illimitée.**

Paris, le 18 février 2026